7.

Lu le 15 Jbre 1763

Lu 2e le 26e Jbre

Memoire ~~dans lequel on rédige~~ sur les moyens de prevenir les deport laiteux, et autres accidents, qui Surviennent aux femmes en Couche.

Par m. Thevenot

L'art des accouchements, ne se borne pas à la Conduitte, que doit tenir un accoucheur, lors qu'il est question de délivrer une femme, parvenüe au terme revolu de sa grossesse. tous ceux qui exercent cet art, Connoissent les differents procedés, que l'on doit mettre en oeuvre relativement aux Circonstances plus, ou moins Compliquées, qui se rencontrent dans le moment de l'accouchement.

le point essentiel est de s'occuper des moyens capables de prevenir les suites fascheuses des Couches; et l'experience m'a Convaincu que par l'etude particulier du temperament des femmes prestes à accoucher, l'art ~~ne~~ Seroit moins souvent en deffaut, si l'on ~~mettoit à prix les~~ faisoit reflexions ~~et les~~ avec Consequences que l'on peut tirer du desordre, qu'elles eprouvent, particulierment dans les derniers tems de leur grossesse.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 d 3 n° 60

persuadé de Cette verité, jay l'honneur de
presenter à l'accademie quelques observations,
~~qui confirment ce que javance, ainsi que les~~
~~reflexions~~ qui m'ont conduit à mettre en
usage une methode prophylactique Contre
Ces éruptions laiteuses & Critiques; Ces depots
laiteux si Considerables, en un mot ces
métastases si Subittes de la meme humeur,
où il n'est malheureusement que trop ordinaire
de voir la Conduitte des plus habiles
chirurgiens dans l'art des accouchements,
Condamnée, par un public aveuglé dans
Ses jugement, qui veut nous rendre garants
de Ces evenements facheux, dûs pour la plus part
au mauvais temperament des femmes qu'ils nous
Confiés, à nos soins plustôt qu'a limperitie et à l'ignorance
dont on nous accuse.
Tous les auteurs tant anciens, que modernes,
qui ont traité des accouchements, et des maladies
des femmes en Couches, nous ont laissé des
methodes curatives pour Combattre les effets
de l'humeur laiteuse, apres l'accouchement:

Mais ces mêmes methodes, quoique variées
suivant les differents periodes de ces
accidents, ont été dans bien des cas
insuffisantes pour eviter la mort presque
subitte, de plusieurs femmes, Comme je
l'ai vû arriver.
On Sait que la plus grande partie des
femmes, peu de tems apres la Conception,
Sentent leurs Estomacs et leurs digestions
dans un etat plus, ou moins derangés à
raison de la Comunication des nerfs de
Ces deux visceres Connûs de tous les
anatomistes. les aigreurs, les vomissements
et l'appetit depravé Sont les Simptomes les
plus ordinaires, qui accompagnent les premiers
tems de la grossesse, dans le plus grand
nombre des femmes, et S'etendent mesme dans
quelques unes, jusqu'au tems de l'accouchement.
on Sent aisement d'après ce tableau, que
les Sucs imparfaits qui resultent de
pareilles digestions, ne peuvent estre que
de très mauvaise nature, et que venants à
fermenter avec l'humeur laiteuse après
l'accouchement, Surtout S'ils Sont en abondance

Comme il arive chez les femmes pléthoriques,
ils doivent necessairement produire les accidents
dont jay deja parlé : en effet la promptitude
et la violance de ces accidents surprennent tres
souvent la vigilance du chirurgien.
jai vû perir subitement plusieures femmes
qui n'avoient encore eprouvés pour tout Simptome,
qu'une legere douleur de teste, et quelque eblouissement
sans quil y eut mesme cessation d'ecoulement de
la Couche, et dans d'autres Circonstances, les
Saignées du pied et les remedes antihysteriques
usités en pareil cas, ont eté appliqués sans
aucun Succés :
Lorsque cette meme humeur, au lieu de se
porter au Cerveau, ou sur la poitrine, fait
Eruption à la peau, et vient a rentrer Comme
fait quelque fois la petite verolle, Cette metastase
Emporte les malades sans donner le tems de leurs
porter aucuns Secours.
En 1762 jaccouchai de son premier enfant
une jeune dame, dont toute l'habitude du Corps
fut Couverte d'une eruption laiteuse des plus
Considerables, la rentrée d'une partie de Cette
humeur fallit la faire perir du Septieme au neuf
et la Convalescence fut tres longue.

Etant devenue grosse quelque tems après, et
ayant Continué à la voir dans Cette grossesse
je lui proposai lors qu'elle entra sur Son
neuvieme mois d'user de moyens Capables de
diminuer le volume de Ses humeurs, et de
purifier la masse de Son Sang, afin d'éviter
l'eruption qu'elle avoit eue dans Sa premiere
Couche; mes raisons furent inutiles pour
Combattre Sa repugnance ~~a~~ contre toute, remede,
elle ne fit rien.
après une couche
heureusement ~~accouchée~~, le lendemain de Sa
fievre de lait, le Sein d'etendu qu'il etoit
parut tout à Coup d'igonflé, et toute
l'habitude du Cory fut Couverte d'une eruption
laiteuse qui Continua à se manifester
jusqu'au neuvieme jours; à ~~la~~ près d'un
leger mouvement de fievre, elle paroissoit
~~etre~~ dans l'etat le plus favorable pour Sa
guerison: mais Sur la fin du neuvieme jour,
l'humeur rentra tout à Coup; elle Se plaignit
dans le moment d'un leger ebloissement, et
mourût Sans que l'on eut le tems de lui
administrer aucun Secour.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

il n'y a pas (je crois) lieu de douter que si
dans son neuvieme mois, elle eut voulut se faire
saigner, prendre les bouillons ameres, alterans,
et les purgatifs convenables à son etat, on auroit
par ces moyens dissipé plus favorablement les
premieres voyes, par levacuation des humeurs et
mis les vaisseaux dans l'état de souplesse
necessaire pour favoriser la secretion laiteuse.
le plus communement cet humeur se fixe sur
quelque extremité, et rarement l'on obtient la
resolution complette de ce premier engorgement,
puisque l'experience confirme qu'après
avoir fait disparoitre a la faveur des
moyens generalement connûs ce premier depot,
l'extremité opposée eprouve bientost après
la meme revolution. quelle difficulté pour
parvenir à une cure radicale! le plus souvent
les parties restent affligées pendant des tems
considerables quelquefois pendant toutes la vie.
je vois actuellement une jeune dame qui a
la suitte de sa couche se trouve hors d'etat
de pouvoir marcher à cause d'un depot laiteux
qui s'est porté sur toute l'extremité inferieure
du coté droit.

ce dépôt s'est manifesté le quatrieme
jour de sa Couches le lendemain de la fievre
de lait, la malade m'a dit qu'à mesure
que son sein se détendoit elle sentoit sa
Cuisse s'engorger; la douleur même étoit si
grande que l'on ne pouvoit y toucher sans lui
faire jetter des Cris aigûs: voila près de
six mois, que elle est dans Cet état, et les
remèdes tant internes, qu'externes qui ont été
mis en usage pendant l'espace de ce tems
n'ont pû encor procurer le dégorgement total
de la partie.

Il paraît il y a probable, que si on eut
préparé Cette dame sur les derniers tems de
sa grosesse, par les Saignées, les Couillons
alterants, et les purgatifs, on auroit evité
Cette longue maladie.

Je viens d'accoucher pour la dixieme fois
une dame qui m'a fait Connaitre la necessité
des preparations, dont je viens de parler.
Les deux premieres grosesse dans lesquelles
je l'ai secourüe, elle eut des Suittes de Couches
fort facheuses produittes par un infiltration
laiteuse dans une des Cuisse; d'après ces

accidents je me determinée aux deux Couches
Suivantes à lui faire faire usage dans Son
neuvieme mois, des préparations dont j'ay parlé:
Elle n'éprouva aucun des accidents de Ses Couches
précédentes
Croyant n'avoir rien a Craindre de Semblable
dans les autres Couches, elle negliga a Sa
Cinquieme de faire ce que je lui avois Conseillé
apres Son accouchement qui fut des plus heureux
Sur la fin de la fievre de lait Son esprit
S'affecta, et elle tomba dans un état d'imbécillité
qui a duré prés de Six mois. Apres Cet
Evenement bien persuadée de la necessité de
mettre en usage mes Conseils. elle Sert Soumise
a ce que je lui ai prescrit, et elle na retombé
dans aucun des accidents precedents.

Peut être m'objectera t'on que ces préparations ne
Sont pas utiles a toutes les femmes, que dans
Celles qui Sont d'un bon temperament la nature
Sait se débarasser de toutes humeur Superflües
par les voyes ordinaires; aussi les moyens
que je propose ne regardent que Celles qui Sont
d'un temperament reglet et Cacochime.
Envain s'imagineroient elles s'exemter de

ces inconveniens, en se soumettant a nourir
leurs enfans, le engorgement laiteux, fruit de
leurs plethores particulieres dégénéreroit bientot
en abcés aux seins, qui les priveroit du
secour qu'elles auroient imaginés recevoir de
la nutrition, si elle n'avoient prealablement
diminué le volume des humeurs heterogenes
par les moyens prescrits
les avantages qui resultent des preparations
indiquées, ne se bornent pas seulement a la
mere, l'enfant y participe également; j'ay
Examiné le fait avec la plus scrieuse attention,
et j'ay remarqué que les femmes qui avoient
été ainsi preparées, accouchoient plus
aisement, les enfans etoient moins gorgés d'humeurs,
et leur santé etoit meilleure par la suitte:
En effet combien de fois, n'ai je pas vû
perir d'enfans peu d'heures après être venus
au monde, qui par la mauvaise couleur de
leur peau, décéloient la plethores, et la
Cacochimie de leurs meres:
il suit de ce que je viens d'exposer; que si l'on
préparoit toutes les femmes plethoriques

et Cacochimes dans les derniers tems de leur grossesse, on éviteroit surement la mort des unes, et beaucoup daccidents aux autres, et que les Enfans encor Contenus dans le sein de leurs meres, participants à ces memes preparations s'en porteroient beaucoup mieux; ~~en un mot que la population objet si interessant pour l'humanité se trouveroit augmenté de beaucoup.~~

C'est en vain que l'on alleguerait la repugnance de quelques femmes, et de leurs familles contre l'usage des medicaments: que je propose et ce, a raison de leur embonpoint et de leur bonne santé apparente: je reponds premierement, que on a beaucoup plus de facilité à obtenir d'elle, et de leurs parents, l'usage de moyens proposés comme par précautions, que dans le tems des accidents de leurs couches; ou pour peu qu'il se soutienne quelque ecoulement de lochies, on regarde l'usage des medicaments comme meurtrier, ou tout au moins comme inutile.

Secondement, leur embonpoint n'est souvent que pléthore, par conséquent la masse de leur sang exige plus particulierement la depuration

totalle des humeurs excrementeuses accumulées
pendant la grossesse. d'ailleurs tout
le monde sait que la maniere de vivre
des femmes dans les grandes villes, concourt
beaucoup à cette plethore si nuisible;
l'air epais qu'elles y respirent, la vie molle
et oisive qu'elles y menent, lors qu'elles sont
enceintes, les passions de l'ame et les vapeurs
aujourd'huy si Comunes, les mettent dans le
Cas d'accumuler beaucoup d'humeurs superfluës:
de là, la necessité plus absolüe de mettre
en usage les moyens que je proposes d'après
l'experience qui ma confirmé jusqu'icy dans
un grand nombre de Cas, l'utilité de cette
pratique, et qui ma determiné a en
faire part a l'academie, seule Capable
de porter un jugement Certain sur
cette importante matiere..

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 81.